

DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2025 - 1^o dim. AVENT (année A)

Isaïe 2, 1-5 ; Ps. 121 ; Romains 13, 11-14 ; Matthieu 24, 37-44 ;

Nous commençons aujourd’hui une nouvelle année liturgique. C’est le 1^o dimanche de l’Avent.

Vous savez ce que veut dire le mot « *liturgie* ». Comme tous ces mots, où il y a « *urgie* », comme chirurgie, métallurgie, « *urgie* » veut dire qu’il y a une transformation,... et « *laos (li)* » veut dire peuple.

Eh bien oui, toutes nos liturgies nous font vivre une transformation, ça provoque un changement, à nous fait devenir autre, ça nous fait « *peuple* », peuple de Dieu. Ce temps de l’Avent va provoquer en nous un bouleversement, ça nous nous fait regarder « *devant* ». Le mot « *Avent* » ne veut-il pas dire « *avènement, à venir ?* ».

Notre vie est ainsi tissée d’attentes quotidiennes. Nous regardons toujours vers « *demain* », le futur. L’homme vit d’espérance. Ne plus rien attendre conduit au désespoir, et même parfois au suicide.

De plus, nous savons que Dieu, depuis le début des temps, a un projet d’avenir pour l’humanité, l’univers. Oui, il veut faire de l’humanité un seul peuple, son peuple. Et nous voyons qu’au cours de l’histoire, Dieu n’a jamais baissé les bras : Il espère en l’homme.

La lecture d’Isaïe nous le rappelle. Le rassemblement des peuples dans la Jérusalem nouvelle marque la fin des violences, l’avènement de la paix. Elles sont belles ces paroles, elles font rêver : « *De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des fauilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre* ». C’est pourquoi, les pèlerinages à Jérusalem (3 fois par an) étaient l’occasion de chanter sa joie d’aller dans la maison du Seigneur. C’est toujours une joie d’aller à la rencontre du Seigneur. Même, voilà que l’on exprime sa joie de voir un jour la venue du Seigneur, quand ? A la fin des temps !

Curieux que, pour un 1^o jour d’une nouvelle année, les lectures nous projettent très loin, en avant, au dernier jour, à la fin des temps.

C’est pourquoi Jésus nous demande de veiller : « *Vous ne savez pas quel jour le Seigneur vient !* ».

Jésus affirme que les femmes et les hommes du temps de Noé n’ont pas su prévoir le déluge, l’inondation catastrophique qui a recouvert la région du Tigre et de l’Euphrate, les 2 grands fleuves de l’Iran et de l’Irak actuels. Les gens de ce temps-là ne se sont doutés de rien, se contentant de manger, de boire et de se marier.... On vit au jour le jour, sans assez préparer l’àvenir.... mais surtout, sans douter de rien.

Car tout peut être bouleversé d’un jour à l’autre. On peut être soudainement pris dans le malheur. On le voit dans notre monde d’aujourd’hui. Nos sociétés sont à nouveau secouées : d’abord le Covid, puis la guerre en Ukraine ou ailleurs en Afrique, localement des incidents climatiques, de brusques tornades, des inondations entrecoupées de périodes de sécheresse ...

Et encore : « *l'un est pris, l'autre laissé* », l'un a pu fuir, l'autre a été écrasé. C'est l'inégalité devant les catastrophes ou autres tragédies.

Oui, on a déjà tous dit : « *je n'ai rien vu venir !* » Et Jésus en tire la conclusion : « *Veillez donc, tenez-vous prêts, vous aussi !* ». L'avertissement est évident : ne vous laissez pas distraire par autre chose, ne laissez pas passer votre chance : Jésus ne cesse de venir à notre rencontre. Il est là, présent dans les évènements, dans les autres. A moi de rester « *éveillé* », d'être prêt pour la rencontre.

Mais d'abord, il faudra que je comprenne bien le sens du mot " *éveillé* ". Employons-le ici au sens où l'on dit d'un enfant qui s'intéresse à tout, qui pose des questions à tout propos : » *Qu'est-ce qu'il est éveillé, ce petit !* » Comme un enfant très éveillé, je ne serai donc jamais un homme blasé. Bien au contraire, je me sentirai concerné par tout ce qui se passe dans ma vie et dans la vie du monde d'aujourd'hui. A mes " *pourquoi ?* " répétés, il y a quelqu'un qui donne des réponses. Et avant de dire : " *Christ reviendra* ", je dirai : " *Christ est là.* "

« *De ceux qui t'attendent, aucun n'est déçu* » (Antienne d'ouverture)

Maurice BEZ